

Intervention



Pincevent vs l'hôpital

Jean-Claude Gagnon, Jean-Claude Saint-Hilaire and Patrick Altman

Number 13, November 1981

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57508ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (print)

1923-256X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gagnon, J.-C., Saint-Hilaire, J.-C. & Altman, P. (1981). Pincevent vs l'hôpital. *Intervention*, (13), 26–27.

Pincevent Vs l'hôpital

Vous devez être d'une extrême prudence: enquêtez de la façon la plus subtile. Ma réélection comme président du R.I.S.* en dépend. Rendez-vous à l'Ennui Pneumatique. D'autres données vous seront fournies là-bas.



Le Soldat de 7 pieds fait le plein, lui qui affirmait avoir roulé 150 km sur des pneus crevés au volant de son camion. La caricature de son enfance qu'il donnait aux rares personnes pouvant le tolérer prouvait qu'il était le seul candidat sérieux pour réussir une telle mission.

Cela suscitait une telle rafale que les dents de la mer allaient se plaindre aux autorités de la ville. Il criait à qui voulait l'entendre qu'il avait laissé cœur carbonisé dans une halte pour routiers. Sa plus grande peur était d'aboutir dans les bras ligneux des arbres-singes puis d'être torturé par les cormorans domestiques des lions de la transmission.



Contenant sa trop grande nervosité, Pincevent réussit à trouver la "sortie" conduisant à l'hôpital à but non-lucratif. Les vibrations de rubber de la vitesse lui fournissaient de nouveau ce désir de dérégler son horloge interne juste pour le plaisir.



*R.I.S.: Rassemblement des Industriels Seuls.

Si vous échouez vous perdrez une liberté relative. En plus, je vous couperai l'aspirine et vous regagnerez le crâne du pape.



Vous devez trouver des sujets à scandale pour ameuter l'opinion publique qui actuellement est favorable à Bourk. Les P.A.R.* feront la sale besogne. Ceci est un message enregistré...



En route, notre GI Jo gradé dévoilait des petits talents cachés derrière cette apparence de terreur de la brousse: il est un cascadeur émérite.

Le petit bijou de cascadeur que je suis est facilement démontable. Des adaptateurs de tous genres sont disponibles chez l'ami Michel.

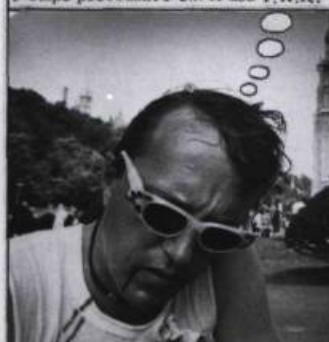


Il remplace les cerises des sundaes, les dictateurs au bordel, le pape sous le tir des tomates.

Il y a autant de façons de modifier ma personnalité que de brins d'herbe ici. Je me repose afin d'être assez fort pour résister tantôt à l'impact qu'aura sur moi le costume assisté."



J'arrive! Je dois trouver une raison pour refuser les demandes de subventions de Tisselard et de sa clique. C'est l'étape précédant l'envoi des P.A.R.*



Soudain il eut mal... Il souffrait déjà du manque de son stimulant préféré. Il y remédia.



En route il fit la connaissance d'un vieil homme qui, après l'avoir fait trébucher, lui raconta qu'il était un ancien pensionnaire de l'hôpital. Il y avait perdu l'habitude de la rapine mais avait gagné celle de tendre sournoisement avec son pied des embuscades aux militaires.

Making love to a vampire with a monkey on my knees... (Captain Beefhart)

Attention voilà un poisson!



Proche de l'action, notre héros suait toutes ses ambitions les unes après les autres dans la vapeur inversée de ce jour froid comme la mort d'un hot-dog.

* P.A.R. : Pyjamas assassins de la répression (coupures budgétaires).

PRODUCTION: Conception, performance et montage: Pincevent; Textes: Jean-Claude Gagnon; Photographies et "job" de bras: Patrick Altman.
DISTRIBUTION: Pincevent (Jean-Claude St-Hilaire) accompagné d'un groupe de pèlerins.

Ouvrez cette porte! N'ayez crainte, je ne veux pas savoir si l'homme est fleur ou chaise.



Puis-je rencontrer un membre du personnel de cette institution?

Je vous dirai quand même que l'homme est chaise! Suivez-moi! Je vous préviens que vous serez désagréablement surpris.



Ecoutez, la nonne, Je sais que vous contrôlez votre propre destinée... Vous êtes une planète et votre mode de naissance est celui des planètes.

Mais mon cher mari, je ne suis ici qu'une simple religieuse qui travaille à l'urgence.



Je sais que vous avez le pouvoir de diminuer mon aide sociale si je refuse de parler. Vous ne saurez rien de moi.



Remarquez que la démarche inquisitrice de l'espion a été menée d'une façon impeccable. Je dois préciser que son comportement deviendra plus tard moins raisonnable, l'aspirine dramatise sa vie.

Pincevent, vous n'avez pas plus de talent pour vous déguiser qu'Augusto Pinochet. Laissez-nous travailler en paix!

Mon déguisement vaut bien le tien Beurk! Que fait ici Péta de Rose? J'aurai ta peau montée sur un cadre de bois de cerf, je donnerai ta viande au King Kong Mélèze.

Cet homme me rappelle mon père!



CHERS/ES AMIS/ES

LECTEURS/TRICES,

QUEL SERA

LE DENOUEMENT

DE CETTE

PALPITANTE

AVENTURE DU

SOLDAT DE SEPT PIEDS?

Quand la nonne est arrivée à terme, quand elle a été prête pour la naissance, elle a retiré ses hormones et s'est donné le droit de naître.



Il mangeait des gateaux "Bayer" se demandant quelle part de vérité contenaient les propos étonnantes de cet inconnu.

Je comprends maintenant que le ventre en état de grossesse du père n'était que son entrepôt de réchauffement pré-natal, son lieu d'observation du cahotique "environnemental". Quand ma femme se transforme en soeur, c'est le mûle, comme dans le cas des astres, qui couvre les petits.



Enrichi de cette information Pincevent revêtit un moment le "costume assisté" décuplant sa force pour exactement 3m 55sec.

Concentrons-nous plus fort encore, allons! L'inconnu cède devant nos investigations. Ne vous laissez pas berner en collant vos oreilles de tôle à la mini-radio, sorte de préservatif du monde en crise.



SAUVETAGE DES PALMIERS

Il s'attaqua sans perdre de temps avec d'autres intellectuels à la gigantesque tâche suivante: la compréhension du phénomène historique qui avait poussé les classes démunies de la Robe à mettre en branle les mécanismes du Sauvetage des palmiers.



S'étant lourdement trompé sur le terrain, le lieutenant d'Alban avait vu son erreur. Il ne s'était préoccupé que de théorie; déjà son patron l'affaigait du décor. Il le ramenait malgré sa farouche résistance à l'intérieur étroit et incolore du cerveau-cellule de Jean-Paul II.